

Mythologie, Paris, 1627 - X [17-18] : Pluton

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[17-18\] : De Plutone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[17-18\] : De Plutone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[17-18\] : Pluton](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 10 : De Pluton](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [17-18] : Pluton, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1284>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1051-1052

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Pluton](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

Explication Morale.

OR d'autant que rien ne se passe en ce monde que par la prudence & volonté de Dieu, les Anciens nous ont aduertis par les prières de Thesee, par lesquelles il obtint de Neptun la mort du pauvre innocent Hippolyte, qu'il ne faut rien demander de particulier à Dieu avec un courage passionné, mais seulement ce qui nous est dûsible & nécessaire : comme ainsi soit que beaucoup de gents ont souvent requis choses qui leur ont été très-funeste & de piteuse issue. En ce qu'il fut chassé du ciel, & reduit en telle nécessité qu'il fut constraint de se mettre au service de Laomedon, ils ont voulu démontrer l'inconstance de l'état humain, veu que la condition du meschant homme n'est point si sublime ne si bien affirmée qu'il ne puisse aisement trespasser. Puis après Neptun affligea de beaucoup de misères Laomedon pour avoir négligé la religion ; en quoy ils enseignent qu'on ne peut profaner ny mettre à non-chaloir le service de Dieu sans courir griefue punition. Car qui sera le prophane négligeant l'honneur de Dieu auteur de tous biens, & pere de tous hommes, & ne sentira iustement toutes sortes d'afflictions en sa personne, en ses biens & en la famille ? Mais celuy qui aura vescu saintement & selon Dieu, cettuy-là aura paix avec Dieu pour tout iamais. Voila la vraye intention de ces fabulosités.

Explication Physique de Pluton.

Pluton fut aussi fils de Saturne, frere de Jupiter, Neptun & Junon, c'est à l'çauoir, créé du souverain Createur apres le ciel avec les autres elemens. On le prend pour la terre, & le tient-on pour Dieu des richesses, nourry par la paix, d'autant que la foison & abondance de tous biens procede de la terre entretenue & nourrie par la paix. Il eit aussi Dieu des trespasses, pour ce que tout ce qui meurt se résout en ses principes, & retourne manifestement en terre. Ainsi montraient-ils que tout corps retourne en ce de quoy nature l'a fait & composé. Or que Pluton soit la terre, il se prouve par la fable de Proserpine, que Pluton rauit & l'emporta sous terre ; parce que les plantes estendent premierement leurs racines sous terre, puis poussent en haut & leur tronc & leurs branches ; & pourtant Proserpine demeure par pache faicté, partie avec Pluton, partie avec Jupiter.

Explication Morale.

Par ces fictions ils nous exhortoient aussi à une tranquillité de vie, d'autant que la iouissance des biens de ce monde est de fort petite duree, veu qu'on a tant de peine à les acquérir. D'autant ils mon-

TTT: iiiij

troient que ccluy qui se veut enrichir ne doit craindre , ny vergogne , ny vilainie , ny deshonneur ; c'est à dire qu'il doit estre perfide & meschant . Car quels sont les roussins qui tirent le carrosse de Pluron ? Alastor pernicieux , Orphée obscur , Nyctée nocturne , Athon ardent : pour ce que la cruauté , l'oubliance d'équité , l'ignorance de raison , accompagnent ordinairement cet ardent désir des richesses , ce sont les chevaux desquels Pluron est monté .

De Plute.

ET d'autant que l'esprit humain ne peut estre utilement oisif , ils ont voulu par l'invention de Plute exhorter les hommes à l'étude du labourage , disant que Plute estoit fils de Cérés , c'est à dire , que les richesses sont filles de la terre , comme ainsi soit que les biens procedans du rapport de la terre sont de tres-iuste acquisition . On le feignoit estre aveugle , departissant les biens aux hommes sans aucun respect : parce que les conseils de Dieu sont inconus aux humains , & ne les peuvent ny ne doivent rechercher trop curieusement ; ains se contenter de leur condition . Mais afin qu'on ne pensast point qu'aucune chose aduint temerairement & sans la prudence de Dieu , ils ont mieux aymé introduire vn Dieu aveugle , que de permettre qu'on creut aucun forfaict se pouuoit commettre au déceu de la Majesté Diuine .

Des riuieres Infernales.

OR afin qu'il fust evident que l'intégrité & innocence est non seulement fort doulable durât la vie de l'homme pour bien vivre & en repos de cōscience ; mais aussi que c'est vn tres-certain & agreable saufconduit & passepport à ceux qui sont prests de rendre l'esprit , de porter ce tesmoignage en leur ame d'auoir vescu saintement & selon Dieu ; ils ont enseigné que les defuncts estoient effrayez de diverses terreurs & dangers , & qu'il y auoit es Enfers des monstres appareillez à les bousrellet selon la qualité de leurs fautes commises . L'onde de la riuiere d'Acheron emportoit avec vn estrange bruit les scelerats , pour ce que la conscience & memoire des vilainies , cruaitez & autres malefices tourmente merucilleusement l'ame prestre à sortir de sa prison corporelle . C'est ainsi qu'ils ont voulu signifier que nous devions conformer nostre vie , en sorte que la ressouvenance du temps passé console nos ames quand nous serons en partie de la mort , les certifiant avec vérité d'auoir vescu en innocence & intégrité , & nous donne l'asseurance de nous pouuoit presenter la teste leuee & sans vergogne devant le siege de ces rigoureux juges infernaux . Mais quiconque auoit mené vne vie dissoluë & criminelle , il trauctoit avec pleurs & lamentations les riuieres descriptes en son lieu .